

Séminaire « Retour sur vingt ans de politique urbaine », PUCA
4^{ème} séance « ouverture ou clôture des scènes de décision ? »
Paris, 16 juin 2016

La participation publique (urbaine) a-t-elle
besoin d'une table-rase ?

Guillaume Gourgues
Maitre de conférences en science politique
Université de Franche-Comté
CRJFC/PACTE
guillaume.gourgues@univ-fcomte.fr

Définissons provisoirement....

- ✓ Pas de définition a priori de ce qu'est la « participation » (se débarrasser des grilles et des échelles...)
- ✓ Entrer par la réalité tangible de ce que génère la participation, à savoir les dispositifs participatifs

C'est-à-dire ? Des dispositifs officiellement mis en œuvre par les autorités publiques, à toutes échelles, dans le but d'associer tout ou partie d'un public à un échange de la meilleure qualité possible, afin d'en faire des parties prenantes du processus décisionnel dans un secteur déterminé d'action publique.

- ✓ Chaque dispositif établit un équilibre aléatoire entre une tentative de cadrage et des processus de débordement

1) Qui ? Sélection du public VS mobilisation

2) Comment ? Design participatif VS répertoires d'action

3) A quoi ? Objectifs VS Effets

Principaux points

- De la démocratie participative à la participation publique
- Une déprise politique : à quoi sert de participer ?
- Participer (à la ville), mais ailleurs et autrement...

De la démocratie participative à la participation publique

- ✓ La démocratie participative (slogan) a permis l'émergence de la participation publique (réalité institutionnelle)
- ✓ Des luttes urbaines aux dispositifs participatifs (70's à aujourd'hui) : un processus classique de politique publique
- ✓ La participation publique comme logique « d'offre » :
 - Inscription dans le droit (à relativiser)
 - Apparition d'un marché du dispositif
 - Apparition de professionnels
 - Multiplication des procédures à toutes les échelles
 - Incertitude de l'existence d'une demande sociale
 - Initiative citoyenne a presque totalement disparue des dispositifs...

Donc, participation publique est l'objet d'un cadrage « par en haut »
du design de la participation (qui, comment, à quoi)

Une déprise politique...

✓ A quoi sert de participer à ces dispositifs ?

Au-delà de l'observation des « effets » attachés à chaque dispositif, on peut identifier des tendances de fond qui dessinent des logiques de système

1) L'industrialisation de la production des dispositifs (Lee, 2014 ; Mazeaud, Nonjon, 2015)

2) L'externalisation de la question des « effets » (Blatrix, 2012)

3) L'encastrement des dispositifs dans des configurations territoriales

EX : le SCOT grenoblois ou la coproduction de la marginalité politique du participatif (Gourgues, 2015)

Difficile d'établir un bilan fondamentalement optimiste sur ce que la participation publique apporte à l'ouverture du processus décisionnel

Participer, mais ailleurs et autrement...

✓ une accumulation de désintérêt pour la participation institutionnelle...

- 1) Fragilité de « l'agency » politique
- 2) Défiance des mouvements sociaux (contestataires)
EX : ICE, loi Toscane... un piège ?
- 3) Incertitude des conditions de réception sociale des innovations
EX : Grenoble : vers une « révolution de papier »?

✓ Un surprenant retour aux sources...

- 1) Le « Community Organizing » et sa redécouverte en Europe (Talpin, Balazard, 2016)
- 2) La démocratie directe au village : Saillans, nouveau Vandoncourt ?

Peut-on attendre autre chose des formes descendantes et administrées de participation publique ce qu'elles donnent actuellement ?